FRANCIS JAMMES 1868–1938

Existences — Chapitre vingt-quatrième

Promenade sur la place, une heure après midi.

Le notaire
Est-ce que de s’être laissé lécher le doigt par un chien
qui deviendrait ensuite enragé, suffirait
à vous enrager ?

Lenoir
Vous vous examinez toute la journée.
C’est de la neurasthénie. Comment va Alfred ?

Larribeau
Il sera fort, mais la croissance le fatigue.
Je l’ai repris pour quelque temps. Le directeur
avait peur… à cause de l’âge critique…
Mais moi j’avais peur qu’il ne courût trop les filles,
les jours de sortie. Pour quelque temps je l’ai repris.
Il est à Bourcicot où il chasse les grives.
Il en tue.

Lenoir
C’est un bon garçon. Que veut-il faire ?

Larribeau
Ma foi, j’ai l’intention d’en faire un notaire.

Fondeau
C’est égal, les Boërs embêtent les Anglais.

Dupoix
Pourquoi. Il y a du nouveau ?

Fondeau
Non… mais…

Passicousset
Et ils leur en donnent, du fil à retordre !
Ces gens-là sont d'excellents tireurs. C'est comme
le colon des Philippines qui attache à une corde
le déjeuner de ses enfants jusqu'à ce qu'ils
la coupent d'une balle. Pour les exercer.

Dupoix
Pristi ! Dites-donc, avez-vous du maïs, vous ?

Le poète
Non, un mauvais maïs, maigre comme un coucou…
Tiens ! La petite Jeanne du savetier, qui passe !
Il y a longtemps que je ne l'ai aperçue… Elle a
un tablier blanc. Elle est placée ?

Larribeau
Elle est chez nous
depuis un mois. Nous en sommes contents.